

Compression du script et découpage des sous-titres

1 Définition

« Sous-titre » = Traduction condensée du dialogue d'un film, en bas de l'image

« **Traduction condensée** » → Il ne s'agit pas seulement d'un transfert d'une langue à une autre. Le but n'est pas de traduire mot à mot le texte original, mais seulement de traduire les informations essentielles.

Dans ce cas le sous-titrage est-il une **traduction ou une adaptation** du texte original? Ou un mélange des deux, une "**tradaptation**"?

3 La compression du script

(Texte original) : *Sie hat, das war eigentlich, wenn wir sagen mit dem Vorhang ne, ich hatte ja eigentlich, eigentlich hab' ich das erkannt, weil ich, wie gesagt gut ausgebildeter Internist war.*

(Traduction) : *C'était comme un écran, mais je m'en suis rendu compte en tant que médecin.*

- Traduire les 3 répétitions du mot « eigentlich » n'a pas été nécessaire pour rendre compte des **informations essentielles** du texte.
- Toutes ces répétitions dans le sous-titre rendraient le **texte illisible** pour le spectateur.
- Un sous-titre plus long nécessiterait un **temps de lecture plus long**. Il faudrait donc afficher le sous-titre plus longtemps à l'écran, ce qui n'est pas permis car le sous-titre risquerait de chevaucher sur le plan suivant, ce qui créerait une **incohérence entre le texte et l'image**.

≠ CONTRE-EXEMPLE : L'ALLONGEMENT DU SCRIPT

*Was weißt du denn über den Wellerhof?
Que sais-tu à propos du domaine de Wellerhof ?*

Ici, il a fallu préciser que « Wellerhof » renvoyait à un nom de propriété car ce nom étant peu connu, le spectateur pourrait croire qu'il s'agit du nom d'une ville. De plus, si l'on ne précise pas que "Wellerhof" est un nom propre, on pourrait être tenté de traduire littéralement "Wellerhof" par "ferme des Weller" (*der Hof* = la ferme), ce qui serait un contre-sens.

2 Les contraintes propres au sous-titrage

La traduction condensée est en réalité une conséquence des **contraintes techniques** propres au sous-titrage :

- Les **changements de plan** ne permettent de projeter le sous-titre **qu'un temps limité**
- **L'espace disponible sur l'écran** : Le sous-titre ne peut apparaître qu'au bas de l'écran
- Le spectateur consacre en général **plus de temps à regarder l'image** qu'à lire le sous-titre



4 Le découpage des sous-titres

Le **découpage** correspond à l'étape où l'on va découper les phrases du script en plusieurs sous-titres. Chaque sous-titre doit être composé de **2 lignes au maximum**, comportant chacune **35 à 40 caractères**. Chaque ligne constitue ce qu'on appelle une **unité de sens**. En effet, lorsqu'on découpe un sous-titre on se doit de respecter certaines règles afin de ne pas altérer le sens logique de lecture de la phrase. Par exemple :

- On ne doit pas retrouver un **déterminant** en fin de première ligne puis le nom auquel il se rapporte au début de ligne suivante :

X *Helge règle le // siège passager en position couchée*
✓ *Helge règle le siège passager // en position couchée*

- Les **adjectifs** doivent se trouver sur la même ligne que le nom qu'ils qualifient :

X *Sur l'autoroute, on arrive dans un énorme // bouchon*
✓ *Sur l'autoroute, // on arrive dans un énorme bouchon*

5 Résultat/Conclusion

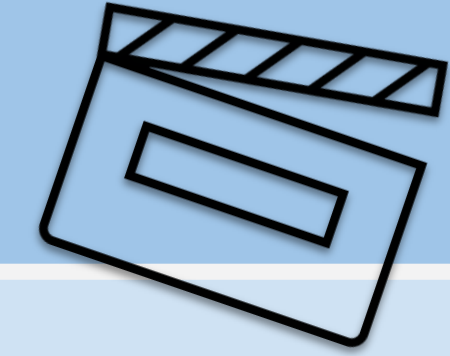
Le but du sous-titrage n'est pas de traduire littéralement, mais de créer une version adaptée pour rendre compréhensible l'essentiel tout en préservant les spécificités de l'œuvre originale.

On peut tout à fait parler d'une « tradaptation » au sens de Gambier. Même s'il est parfois nécessaire d'étoffer le texte original, la règle de base du sous-titrage reste la compression.

La traduction des émotions en sous-titrage

-Kinder unter Deck-

Luisa BIRKE, Katharina EINGARTNER, Martina ZOCCANTE



DÉFINITION DE L'ÉMOTION

- Racine latine : « movere » qui indique le mouvement
→ spécifique à chaque individu (cf. Chamsine 2018: 10)
- Les émotions sont des propriétés internes et donc absolument subjectives de l'être humain [...], elles ne sont pas directement observables, seulement à travers leurs manifestations d'expression (cf. Schwarz-Friesel 2007: 44)
- Psychologie cognitive: les cinq émotions considérées comme primaires sont la colère, la peur, la joie, le dégoût et la tristesse (cf. Franzelli 2008: 223)
- Émotion: durée délimitée vs sentiments: durée non délimitée et stimulus à un niveau inconscient. Exemple du sentiment amoureux: « on ne sait pas exactement pourquoi on aime quelqu'un » (Franzelli 2008: 223)
- Syndromes émotifs: comportement expressif incluant les expressions faciales, gestuelles et linguistiques, y compris les aspects verbaux, non-verbaux et supra-segmentaux (Schröder 2003: 10)

CORPUS

	L'original (allemand)	Sous-titres (français)	Analyse
1	<i>Helge:</i> Nichts. Nichts. Ich werd' jetzt schon wieder wütend weißt du [...].	<i>Helge:</i> Rien. Rien. Tu vois, ça me met encore en colère [...].	Répétition intentionnelle, renforcement sémantique (et prosodique) manifestant l'insistance → traduction littérale
2	<i>Helge:</i> Zwei Monate, drei Monate. Zwei Monate, zweieinhalb Monate vor ihrem Tod. (<i>weint, Pause</i>)*. Immerhin. Scheiße.	<i>Helge:</i> Deux mois, trois mois, deux mois. Deux mois et demi avant sa mort. Quand-même. Merde.	Phrases courtes, redondance sémantique, pause, imprécation, → traduction littérale <small>*le fait qu'il pleure n'est pas exprimé dans les sous-titres, il faudrait l'ajouter pour les personnes sourdes ou malentendantes</small>
3	<i>Helge:</i> Aber ich finde das, also ich hatte im Auto heftigste Gefühle von Widerwillen. <i>Bettina:</i> Ja. <i>Helge:</i> Zorn... und die Fragen, also wie da, ich fühle mich dann verletzt. [...] <i>Bettina:</i> Ja ja ja.	<i>Helge:</i> Mais dans la voiture j'étais vraiment très réticent. <i>Bettina:</i> Oui <i>Helge:</i> La colère... et toutes ces questions me blesent. [...] <i>Bettina:</i> Oui oui oui.	<i>Helge:</i> adaptation et réduction de la phrase lors du passage au code écrit <i>Bettina:</i> répétition non-intentionnelle → traduction littérale
4	<i>Helge:</i> Theoretisch und so weiter, also ich wende jetzt die Frage an dich, was willst du denn, was soll der ganze Scheiß? Ja? Was willst du? Was ist, wie ist deine Beziehung, was willst du überhaupt von mir? Ja? Wohin soll der Vater, die Reise gehen mit dem Vater? ... Ich nehme jetzt für mich auch meinen sozusagen meinen Schutz sozusagen in Anspruch. Um sozusagen , das will ich nicht dran rühren. Wenn ich meine innere Wut spüre [...].	<i>Helge:</i> Maintenant, que veux-tu ? C'est quoi tout ce bordel ? Oui ? Quelle est, qu'attends-tu de moi à la fin ? Où ce voyage est censé nous mener ? Ce voyage avec moi, ton père ? Dorénavant, j'exige de pouvoir me protéger. Je ne veux pas ressasser tout cela. Quand je sens ma colère intérieure [...].	<i>Helge:</i> perte d'informations lors du passage du code oral au code écrit: suppression des fautes syntaxiques, coupures de phrases réduction par élimination des mots phatiques redondants (« Oui ? ») et de l'adverbe redondant (« sozusagen »); abrègement des phrases → traduction partiellement littérale

CONCLUSION

- La traduction des sous-titres dans ces quatre exemples est plutôt littérale, bien qu'il y ait quelques adaptations dans l'exemple 4
→ « La difficulté de sous-titrer la colère, avec son débit rapide et ses dialogues denses, se manifeste par une perte d'oralité concernant surtout les répétitions » (Franzelli 2008 : 241)
- Les pauses comme syndrome émotif non-verbal ne sont pas exprimées dans les sous-titres → l'émotion se lit dans les expressions faciales
- Les différents types de répétition (non-intentionnelle et intentionnelle) ont été conservés → les marques de stress de Bettina face aux déclarations de son père (exemple 3 « ja ja ja »), tout comme les marques de colère de Helge (exemple 1 « Nichts. Nichts. »)
- Le fait que Bettina coupe la parole à son père sous l'effet de l'émotion (exemple 3) se retrouve aussi dans les sous-titres

Bibliographie

- Chamsine, Chirine (2018) : *Traduire les émotions*. Paris: L'Harmattan.
- Gaubert, Camille (2019) : « Colère, tristesse, fierté : on peut traduire les mots mais pas (toujours) les émotions », *Sciences et avenir*, 19.12.2019.
- Franzelli, Valeria (2008) : « Traduire la parole émotionnelle en sous-titrage : colère et identités », in : *Éla. Études de linguistique appliquée*, 2(2), 221-244.
- Schröder, Marc (2003) : *Speech and Emotion Research. An Overview of Research Frameworks and a Dimensional Approach to Emotional Speech Synthesis*. Universität des Saarlandes.
- Schwarz-Friesel, Monika (2007) : *Sprache und Emotion*. Tübingen : Francke.
- Vivier, Jean (2007) : « La traduction des textes émotifs : un défi paradoxal », *Meta*, LII, 1, p. 71-84.

COMMENT traduire LES Expressions figées ?

Inanna Tribukait, Mondher Ben-Mansour, Carmen Jebbe

« Attention, se dit Angelo, à ne pas perdre la face devant un paysan qui va certainement rester bouche bée de la belle histoire que tu vas lui raconter, mais après fera des gorges chaudes de ton visage défait. » (Giono, *Le Hussard sur le toit*).

Voilà des expressions que l'on peut lire ou entendre. Ce sont des expressions figées, c'est-à-dire un ensemble de mots dont on ne peut modifier les éléments et dont on ne peut déduire le sens à partir des éléments syntaxiques présents. Ainsi, ce qui prévaut, c'est alors non pas le sens littéral, mais le sens figuré. Par exemple « la clef des champs » ne signifie pas la clef de certains ou de tous les champs, mais « la liberté », « l'indépendance ». Notre objectif est de mieux comprendre ce phénomène dans une optique de traduction allemand-français (et vice versa). L'étude s'appuie sur l'analyse des dynamiques de traduction dans le domaine cinématographique. Comment traduit-on ces expressions idiosyncrasiques d'une langue à une autre ? Faut-il traduire littéralement ou plutôt l'esprit de l'expression ? C'est à toutes ces questions que notre travail essaie de répondre.

● Définition

- Deux critères caractérisent l'expression figée : la *non-compositionnalité* et le *figement*.
- D'une part, la *non-compositionnalité*, qui indique que « le sens global d'une expression figée n'est en général pas déductible du sens des éléments qui la composent formellement » (Anscombe cité dans Haquin, 2016, § 5). D'autre part, le *figement*, c'est-à-dire que « des modifications couramment acceptées [...] sont interdites dans le cas figé » (Gross, 1982, p. 156).

● Méthodologie

- Diverses expressions figées tirées des sous-titres du film « *Kinder unter Deck* » (2018) ont été examinées de plus près. Dans la plupart des cas, nous avons le choix entre plusieurs suggestions de traduction de la part des étudiant·e·s.
- Sur la base des stratégies de traduction de van den Broeck (1981) et Gythri (2011), la traduction a été analysée et la version la plus idiomatique a été sélectionnée.

● Les défis pour la traduction

Il faut souligner qu'il s'agit d'une des tâches les plus délicates pour un·e traducteur·rice!

- La difficulté de traduction dépend entre autres de la méthode globale de traduction utilisée, de la signification et de la fonction de l'expression figée au sein du texte source (Sabban, 2016).
- Le/la traducteur·rice doit identifier la séquence figée dans la langue étrangère afin d'en déterminer la signification.
- Il convient également de tenir compte d'autres facteurs, tels que le contexte et le registre de langue (Mogorrón Huerta, 2008).
- L'ancrage culturel des expressions figées est d'une importance considérable, car de nombreuses expressions figées sont empreintes d'implications sociales et culturelles (Saad Ali, 2016).

● Les étapes pour la traduction

1. Compréhension de l'expression figée

(tant les aspects linguistiques que les aspects culturels)



2. Réexpression de ce que l'on a compris

● Trois options pour la traduction (cf. Van den Broeck, 1981; Gythri, 2011)

1 Traduction *sensu stricto*: L'image dans la langue de départ est gardée dans la langue d'arrivée

Exemple 1:
„Um nicht den Faden zu verlieren [...]“
(00:19:42)

Expression figée: Den Faden verlieren
Sens: Ne plus s'attacher à ce qui devait être le but d'une conversation/d'une histoire.

- ✓ Traduction proposée:
V1: Mais ne perdons pas le fil (...).
- Dans ce cas, le traducteur peut même choisir d'utiliser la même expression figée en français.

Exemple 2:
„Hoffentlich ist es keine Büchse der Pandora.“
(00:22:46)

Expression figée: Die Büchse der Pandora
Sens: Provenant de la mythologie grecque, la boîte de Pandore contenait tous les maux de l'humanité.

- Traduction proposée:
✓ V1: Espérons que c'est pas une boîte de Pandore.
- Expression figée culturelle qui existe également en français.

2 Substitution: L'image dans la langue de départ est remplacée par une image qui évoque des associations semblables dans la langue d'arrivée

Exemple 3:
„Und das hat mich zur Weißglut gebracht“
(00:32:11)

Expression figée: Jemanden zur Weißglut bringen
Sens: Rendre quelqu'un extrêmement en colère.

- Traductions proposées:**
✓ V1: Ça m'a agacé.
V2: Et ça m'a fait bouillir de rage.
- Au lieu de paraphraser l'expression, le/la traducteur·rice peut utiliser l'expression „ça m'a fait bouillir de rage“ qui évoque un sentiment semblable.

Exemple 4:
„[...] ich soll mich nicht so anstellen.“ (00:32:39)

Expression figée: Stell dich nicht so an!
Sens: Il est ordonné à quelqu'un de ne pas être timide ou de ne pas se plaindre.

- Traductions proposées:**
✓ V1: Et il a dit que je ne devais pas autant m'engager.
V2: Et il a dit que je ne devais pas faire toute une histoire/scène.
- La V1 est un faux-sens. La V2, qui utilise l'expression „faire une histoire“ ou „faire une scène“, est plus proche au sens original.

3 Paraphrase: L'expression figée dans la langue de départ est traduite sans utiliser une expression figée dans la langue d'arrivée

Exemple 5:
„Die [Trauer] ist von meinen Schultern oder von meiner Seele genommen.“ (00:55:26)

Expression figée: Jemandem etwas von den Schultern nehmen
Sens: Suppression d'une émotion négative (deuil, inquiétude etc.) qui pesait sur quelqu'un.

- Traductions proposées:**
✓ V1: J'étais soulagé.
V2: Ce deuil, il a été enlevé de mes épaules et de mon âme.
- Bien qu'une traduction littérale de la phrase comme dans la V2 soit possible, elle n'est pas très idiomatique, et est d'ailleurs trop longue pour le format du sous-titrage.
- La meilleure solution est donc la V1 en paraphrasant l'expression figée allemande.

Conclusion:

La traduction dépend largement de la sensibilité du/de la traducteur·rice, d'autant plus que les différents types de textes/genres exigent des traductions différentes, le/la traducteur·rice disposant de la liberté de choisir l'expression figée qui lui convient dans le contexte. L'approche traductologique permet toutefois de mieux percevoir les limites de la traduisibilité des expressions figées, sans pour autant fixer des règles et de normes pour la pratique de la traduction.

Sources:

- Ali, M. (2016). « La traduction des expressions figées » : langue et culture. *Traduire*, 235, 103-123.
- Gross, M. (1982). Une classification des phrases « figées » du français. *Revue québécoise de linguistique*, 11(2), 151-185. Accès <https://id.erudit.org/iderudit/602492ar>
- Gythri, L. (2011). *Der Mantel der Geschichte rauscht vorüber. Das Übersetzen von Metaphern, erläutert anhand von Beispielen aus deutschen Zeitungskommentaren aus den Tagen des Mauerfalls*. Universität Osnabrück.
- Haquin, H. (2016). Comment analyser sémantiquement les expressions figées ? *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 39. Accès : <http://journals.openedition.org/rsp/403>
- Mogorrón Huerta, P. (2008). Compréhension et traduction des locutions verbales. *Meta*, 53(2), 378-406. doi: 10.7202/018525ar#
- Sabban, A. (2016). Le traducteur face aux expressions figées. In J. Albrecht & R. Métrich. *Manuel de traductologie* (pp. 295-315). Berlin: De Gruyter.
- van den Broeck, R. (1981). The Limits of Translatability Exemplified by Metaphor Translation. *Poetics Today*, 2(4), 73-87. doi: 10.2307/1772487.

Histoire et traduction dans le film *Kinder unter Deck*

Clara Siller Deselaers, Célia Van Der Kluff und Paul Glasson-Martin

1. Les références historiques : un problème de traduction ?

« Une traduction ne concerne pas seulement un passage entre deux langues, mais entre deux cultures, ou deux encyclopédies » (Eco 2006, 190).

Le travail de sous-titrage que nous avons effectué pour le film documentaire *Kinder unter Deck*, réalisé par Bettina Henkel, nous a montré à quel point il peut être compliqué de traduire des références historiques. Ces difficultés de traduction peuvent être multiples mais nous avons décidé de nous pencher sur deux difficultés : les difficultés dites « culturelles » et les difficultés dites « linguistiques ». En nous penchant sur ces deux types de difficulté, nous montrons que les références historiques présentes dans ce film possèdent des retombées linguistiques et culturelles qui posent problème lors de la traduction dans la langue cible (français).

2. Les références historiques dans le film *Kinder unter Deck*

12e siècle

- Colonisation germanique de l'Europe orientale: les germano-baltes forment l'aristocratie en tant que propriétaires terriens dans les pays baltes.

1918-1920

- Indépendance des pays baltes par rapport à l'URSS
- Les germano-baltes perdent leur statut privilégié.

23 août 1939

- Pacte germano-soviétique : traité de non-agression entre l'Allemagne et l'Union soviétique

Octobre 1939

- Invasion puis annexion des pays baltes par l'Armée rouge de l'URSS

Octobre/
Novembre 1939

- Réinstallation des germano-baltes en territoire allemand sous la devise « Heim ins Reich » : occupation du Warthegau en Pologne

Janvier 1945

- L'Armée rouge reprend la Pologne. Les germano-baltes du Warthegau sont évacués vers l'Allemagne.



<http://www.libau-kurland-baltikum.de/Baltendeutsche-Deutschbalten/baltendeutsche-deutschbalten.html>

Fig. 1

3. La traduction des références historiques : un enjeu culturel

La traduction demande une prise en compte spécifique des aspects culturels ; car son objectif est de réussir à transmettre le message initial d'un texte malgré les différences culturelles des langues confrontées. C'est ce à quoi nous avons été confrontés lors de notre travail sur le film de Bettina Henkel. Afin de savoir si les différentes références historiques présentes dans le film étaient traduisibles, nous avons décidé de nous appuyer sur les trois critères, portant sur l'intraduisibilité d'un texte, sur lesquels s'appuie Albrecht : 1) l'impossibilité d'établir des critères objectifs et universels pour déterminer la portée intersubjective d'un message, 2) l'absence d'équivalents dans la langue cible du fait d'une structuration sémantique différente et 3) les divergences des milieux culturels de la communication. Ce dernier point est au centre de la présente contribution. Nous avons donc tenté d'appliquer ces trois critères aux références historiques présentes dans le film. Les traductions que nous avons effectuées ne sont que des tentatives de réadaptation culturelle. En voici un exemple ci-dessous :

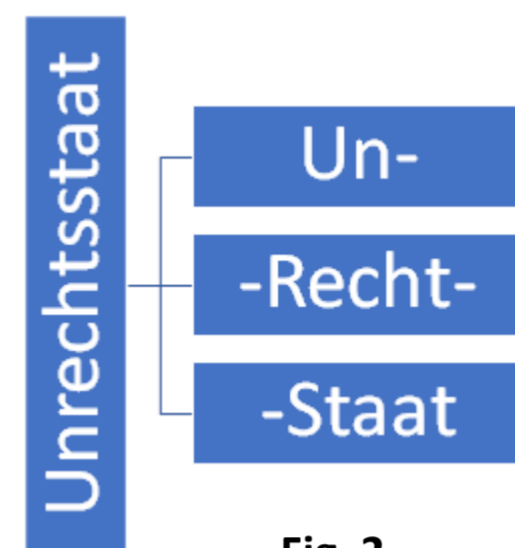


Fig. 2

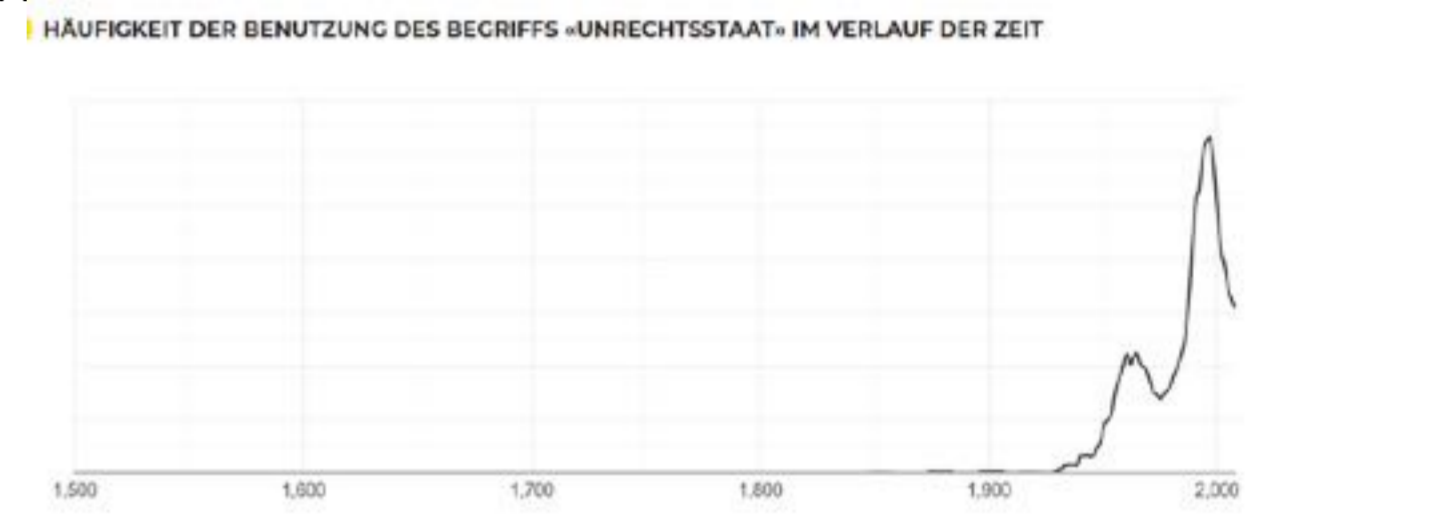


Fig. 3

<https://educalingo.com/de/dic-de/unrechtsstaat>

« *Unrechtsstaat* » est un nom composé (Fig. 2) qui apparaît à partir du XIX^e siècle (Fig.3). On peut donc comprendre ce terme comme étant un terme péjoratif utilisé pour décrire un État qui n'est pas un État de droit. Il ne s'agit pas d'un terme juridique mais d'un terme politique. Le terme « *Unrechtsstaat* » est dans une certaine mesure spécifique à l'Allemagne. Comme l'écrit Ulrich Lohmann le concept d'« *Unrechtsstaat* » a été transposé en français pour parler de la période du national-socialisme.

L'« *Unrechtsstaat* » est un terme qui peut être traduit en français, mais qui a une compréhension culturelle différente en français. On peut donc qualifier l'« *Unrechtsstaat* » allemand comme étant un *culturème* comme l'« état nazi » français.

4. La traduction des références historiques : un enjeu linguistique

Le français et l'allemand sont caractérisés par des culturèmes spécifiques, cependant, en tant que pays voisins, ils partagent un passé en commun. Face aux événements historiques, les deux langues ont développé des concepts socio-culturels similaires même si leur lexique s'est adapté de façon autonome. François Hammer et Heinz-Helmut Lüger écrivent dans l'œuvre *Manuel de Traductologie* « Traduire c'est transmettre un même contenu, en dépit de leurs divergences d'expression, dans les différentes langues. » (2016, 619). La difficulté linguistique dans la traduction de la langue source (allemande) vers la langue cible (française) est de compenser les différences d'expression et de pourtant réussir à faire comprendre un même concept au lecteur (ou spectateur dans le cas du sous-titrage). En voici un exemple ci-dessous du film *Kinder unter Deck* (Henkel 2018, 01 : 02 : 48) :

Le terme « [Mit]läufer » est défini par « männliche Person, die bei etwas mitmacht, ohne sich besonders zu engagieren, und die dabei nur eine passive Rolle spielt » et il est apparu dans le « Rechtschreibduden » pour la première fois en 1941. Selon Langenscheidt, la traduction de « *Mitläufer* » serait en français « suiveur (-euse) ». Le terme est défini dans Larousse comme une « Personne qui, sans esprit critique, ne fait que suivre ».

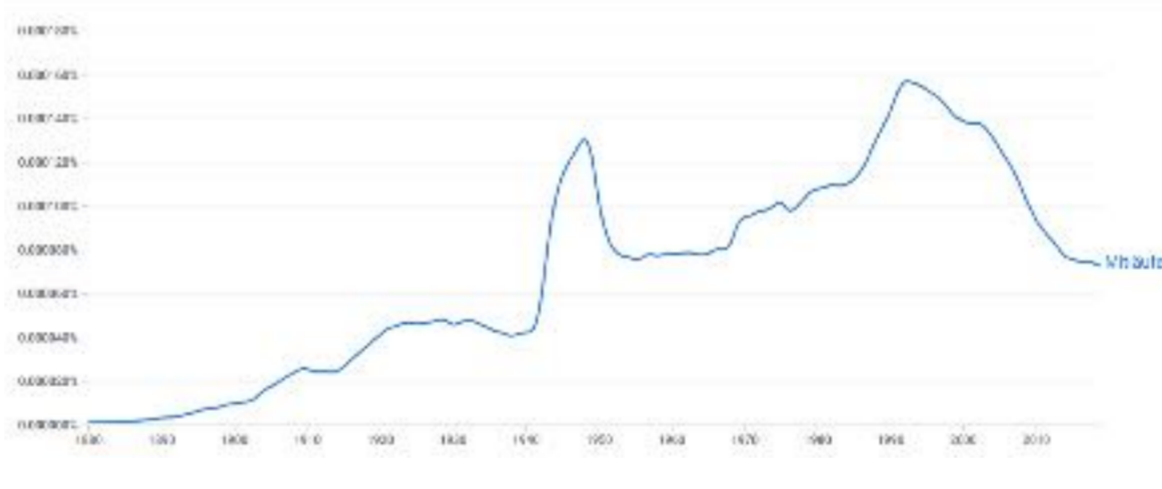


Fig. 4

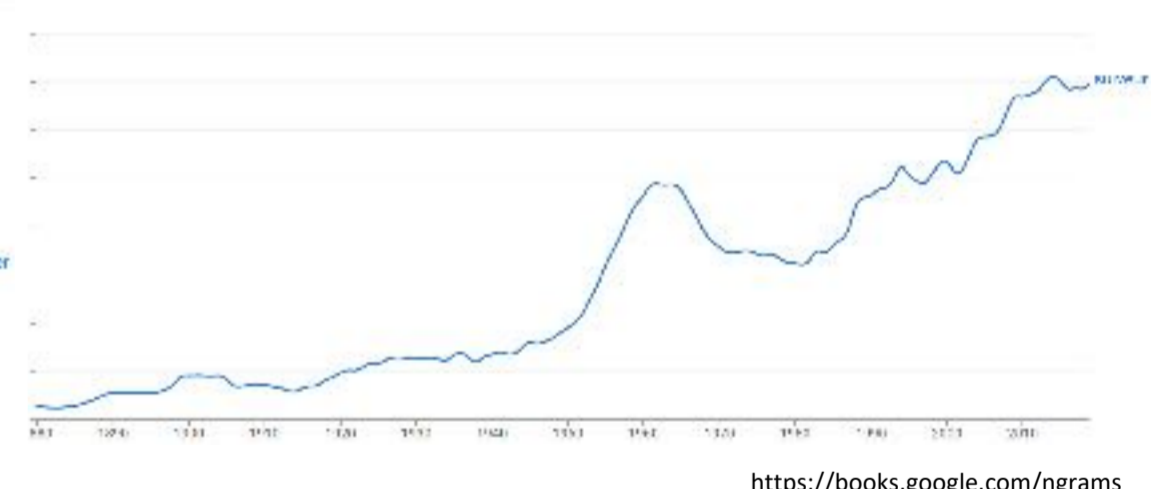


Fig. 5

<https://books.google.com/ngrams>

Les graphiques montrent l'évolution du pourcentage de l'usage des mots « *Mitläufer* » (Fig. 4) et « *suiveur* » (Fig. 5) en fonction du temps, de 1880 jusqu'à 2019. On peut voir dans les deux langues une augmentation abrupte de l'usage des deux termes dans les années 40-50. Dans l'après-guerre, les deux pays ont mené des procédures pénales contre le nazisme dans lesquelles les termes de « *Mitläufer* » et « *suiveur* » sont devenus pertinents dans le processus de la dénazification. « *Mitläufer* » présente quand même une difficulté de traduction « linguistique » car le concept préserve dans la langue source une connotation politique spécifique au nazisme, tandis que « *suiveur* » est aujourd'hui utilisé d'une façon plus générale en français (Fig.5). Pour notre travail de sous-titrage nous avons choisi la traduction de « *complices* » pour préserver la connotation du nazisme.

5. Conclusion

Dans le cadre de notre travail de sous-titrage pour le cours *Traductologie* nous avons analysé les différentes méthodes de traduction tenant en compte les contraintes d'espace, de temps et de compréhension. Le film documentaire parcourt l'histoire d'une famille sur trois générations et les événements qui ont marqué leurs relations. Le langage utilisé par les personnages contient un réseau de références historiques qui aide à contextualiser l'histoire de la famille. En examinant les exemples de références historiques qui précèdent et leur traduction dans la langue cible, nous en avons tiré les résultats suivants :

- « *Unrechtsstaat* » présente une difficulté « culturelle » spécifique à la culture allemande à cause de la connotation de la période du national-socialisme.
- « *Mitläufer* » et « *suiveur* » sont porteurs du même concept, mais ils présentent une difficulté de traduction « linguistique » à cause de la divergence de l'utilisation du terme « *suiveur* » dans l'usage contemporain, alors que « *Mitläufer* » a préservé la connotation de la période du national-socialisme.

Bibliographie

- BADEA Georgiana I, « Remarques sur le concept de culturème », *Translations*, Volume 1, 2009, consulté le 10 avril 2021, URL : https://www.researchgate.net/profile/Georgiana-Badea/publication/272265396_Remarques_sur_le_concept_de_cultureme/links/56506e4e08aeafc2aab6ff2c/Remarques-sur-le-concept-de-cultureme.pdf
- ECO Umberto, *Dire presque la même chose. Expériences de traduction*, traduit de l'italien par Myriem Bouzahr, 2006, Paris, Grasset.
- HAMMER Francois, LÜGER Heinz-Helmut, « Différences de culture et traduction : l'intraduisibilité culturelle », ALBRECHT Jörn, METRICH René (éd.), *Manuel de traductologie*, 2016, De Gruyter, Berlin, pages 617-636.
- HENKEL Bettina, *Kinder unter Deck*, 2018, FreibeuterFilm GmbH
- NEANDER Eckhart, SAKSON Andrzej (éd.), *Umgesiedelt – Vertrieben: Deutschbalten und Polen 1939-1945 im Warthegau, Tagungen zur Ostmitteleuropa-Forschung*, 2010, consulté le 05 avril 2021, URL : <https://digital.herder-institut.de/publications/frontdoor/index/index/docId/128>

